Lesula et ses amis

12 grands mammifères découverts au 21e siècle

Par Eric JOYE 23/08/2017



Editions Cryptozoologia

Introduction

epuis 2000, 766 espèces nouvelles de mammifères ont été découvertes.

En majorité ce sont des micro-mammifères : des chiroptères (chauve-souris) et des rongeurs. Mais il y eut aussi quelques plus gros, espèces ou sous-espèces.

Je vous propose d'en découvrir 12 d'entre eux (et même 13 !), pas nécessairement dans l'ordre de leur découverte, mais sans doute parmi les plus significatifs.

Le « cochon » qu'on n'attendait pas



Pecari du Chaco

En 1975, la découverte du pécari géant du Gran Chaco (*Catagonus wagneri*) avait fait l'effet d'une bombe dans les milieux zoologiques. En fait cette espèce avait été décrite en 1930 d'après des fossiles mais on l'avait à l'époque considérée comme une espèce éteinte. Coup de théâtre! En 1975, l'animal a été redécouvert bien vivant dans la région du Chaco au Paraguay. Et comme dans la majorité des espèces nouvellement découvertes l'espèce était bien connue des peuples autochtones.

On croyait en rester là mais c'était sans compter

avec les facéties de la Nature.

En 2007, le zoologiste hollandais Marc van Roosmalen, qui n'est pas à son coup d'essai puisqu'il a

identifié déjà des dizaines de nouvelles espèces de singes sud-américains, identifie une nouvelle espèce de pécari encore plus grande que la précédente qu'il baptise *Pecari maximus*.

C'est dans une zone circonscrite de la forêt sèche du bassin du Rio Aripuana, au Brésil, que *Pecari maximus* fut découvert. De la taille d'un grand chien, c'est le plus grand pécari connu.



Les indiens Tupis, qui bien sûr le connaissaient déjà!, l'appellent « Caitetu Munde », autrement dit "le grand Pécari qui vit en couple".

Avant cette découverte on connaissait trois espèces de pécari: le pécari à collier (*Tayassu tajacu*), le plus répandu, le pécari à lèvres blanches (*Tayassu pecari*) et le Pécari géant du Chaco (*Catagonus wagneri*) découvert en 1975, comme nous venons de le dire.

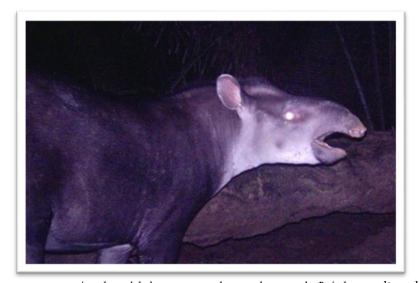
Particularités de ce nouveau pécari ? Vivre plutôt en couple, comme le disent les autochtones, ou en petits groupes familiaux qu'en troupes importantes, et de fourrager peu, voire pas du tout, le sol et de se nourrir davantage de fruits.

Et un tapir, un !

Avec le *Pecari maximus*, la forêt amazonienne ne nous avait pourtant pas livré tous ses secrets, question gros animaux.

Ainsi en 2013 allait entrer en scène le Petit Tapir noir

Baptisé *Tapirus kabomani* (en référence à son nom en langue paumari), ce cinquième représentant de la famille des tapiridés est aussi le plus petit, avec un masse d'environ 100 kg contre plus de 300 kg pour le



tapir du Brésil, espèce dont il serait le plus proche parent. Le « tapir kabomani » s'en distingue également par la forme de son crâne, une crête sagittale moins proéminente et des pattes plus courtes.

Pour Mario Cozzuo, principal auteur de cette étude, « les peuples autochtones évoquent depuis longtemps cette autre espèce de tapir. Pourtant la communauté scientifique

a toujours prétendu qu'il s'agissait simplement du tapir du Brésil », souligne le paléontologue enquêtant depuis près d'une décennie sur ce mystérieux tapir, le premier de son genre (Tapirus) découvert depuis 1865 et le premier représentant de l'ordre des périssodactyles révélé au monde depuis près d'un siècle.

Il semblerait que le « tapir kabomani » s'est séparé du tapir brésilien, dont il partage une partie de l'habitat, voici quelque 300.000 ans.

Les indigènes d'Amazonie (au Brésil et en Colombie) connaissent depuis bien longtemps l'animal qu'ils nomment "petit tapir noir". Les tribus Karitiana le chassent même pour s'en nourrir.

Le Tapirus kabomani constitue la cinquième espèce de tapir connue.

Le Kipunji



La découverte du Kipunji (Rungwecebus kipunji), singe endémique du sud de la Tanzanie, a une fois encore montré que l'on peut toujours s'attendre à du neuf en provenance des forêts d'Afrique et en particulier en ce qui concerne les primates.

En 2003 et 2004 le Kipunji a d'abord été découvert par des équipes travaillant dans les Southern Highlands. La population occupe une zone sub-montagneuse dégradée ainsi que les Monts Udzungwa, respectivement entre 1.750 et à 2.450 m

au-dessus du niveau de la mer, alors que la population de Ndundulu, une autre station, vit elle dans les sites sont environ 350 kms à part.

Les Kipunji sont élusifs et rares, de mœurs essentiellement arboricoles. En outre le territoire du Kipunji est confiné à un certain nombre de portions précises de forêts contigues des Monts Rungwe et Livingstone (dans le Parc national Kitulo) dans les Southern Highlands et la région de Vikongwa de la forêt de Ndundulu (dans la nouvelle Réserve naturelle Kilombero) dans les Montagnes Udzungwa. En fait, la population globale ne compterait que 1.117 individus et, selon un recensement des populations connues, le kipunji est probablement le singe le plus rare d'Afrique ; de fait il y a un besoin urgent d'entamer un programme de protection de la population kipungi toute entière.

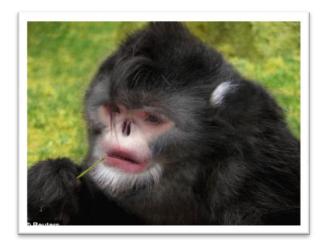
Non Michael, tu n'es pas mort!

Fin 2010, une nouvelle espèce de primate était découverte dans le nord du Myanmar (ex-Birmanie) par une équipe internationale de primatologues. Cette nouvelle espèce de singe a la particularité de ne pas

avoir de nez. Dans les dialectes locaux, elle est appelée *nwoah mey*, «singe avec un visage renversé ».

Elle a été nommée *Rhinopithecus Strykeri* en l'honneur de Jon Stryker, président et fondateur de la Fondation Arcus qui a soutenu l'expédition dans les contreforts de l'Himalaya

C'est un rhinopithèque aux narines béantes et retroussées.



Son poil est noirâtre, sa barbe et ses moustaches blanches. Il est de taille moyenne et possède une très longue queue, mesurant quasiment une fois et demi la taille de son corps soit 78 centimètres pour un individu de 55 centimètres.

Son autre surnom de « singe qui éternue » vient du fait qu'en temps de pluie, l'animal est beaucoup plus sensible à l'humidité en raison de l'absence de nez. Lors de fortes pluies il s'accroupit même, et enfouit sa tête entre ses genoux pour se protéger le nez.

Enfin, le rhinopithèque de Stryker a été pris en photo pour la première fois fin février 2012!

Il resterait entre 260 et 330 individus répartis sur une superficie de 270 km²

Lesula, le singe qui a de la gueule



Lesula

Cette espèce de singe africain vit dans une zone de 6.500 km² au centre de la République Démocratique du Congo dans ce qui est l'une des dernières forêts encore inexplorées par les biologistes.

Le tout premier spécimen, un bébé, avait été repéré en juin 2007...dans une école de la ville d'Opala : un homme l'avait recueilli auprès du corps sans vie de sa mère.

Ce sont les habitants de cette ville qui l'ont surnommé Lesula, baptisé seulement en 2012 de du nom scientifique *Cercopithecus lomamiensis*.

La petite sirène



Lamantin pygmée

Marc van Roosmalen, encore lui, nous gratifiera d'une autre découverte spectaculaire dans la région où il a découvert le *Pecari maximus* : le plus petit lamantin connu.

Il provient du bassin amazonien brésilien. 3 Avec son 1m30 il est non seulement le second lamantin d'eau douce connu mais aussi le plus petit de la famille.

En septembre 2002 van Roosmalen obtient un crâne complet mais aussi un individu mâle fraîchement tué. Seulement 2 ans plus tard, il filmera, photographiera et observera un individu dans son environnement naturel, les torrents d'eau claire du Rio Arauazinho - un affluent du Rio Aripuana - où il se nourrit de plantes flottantes ou qu'il s'en va chercher sur le fond. Tout le contraire de l'autre sirénien d'eau douce Trichechus inunguis qui lui préfère les lacs calmes et les eaux troubles.

Une analyse génétique montre que l'haplotype est identique chez les deux populations, ce qui fait que notre nain est une sous-espèce du Trichechus inunguis, qui se sont séparées il y a 485.000 ans.

Olinguito



Originaire des Andes, l'olinguito (Bassarycion neblina), un mystérieux petit mammifère ressemblant à un chat avec une tête d'ours en peluche, est la première nouvelle espèce de carnivores identifiée sur le continent américain depuis 35 ans, ont annoncé des scientifiques en août 2013.

Ce petit animal est le dernier membre découvert de la

famille des Procyonidae, à laquelle appartiennent notamment les ratons- laveurs ou les kinkajous, précisent ces zoologistes, qui ont identifié cette nouvelle espèce à partir de spécimens conservés depuis un siècle dans des musées, mais pris jusqu'ici à tort pour d'autres espèces déjà connues.

Pesant environ 900 grammes, l'olinguito a de grands yeux, une fourrure de couleur brune tirant sur l'orange et vit dans les forêts brumeuses de Colombie et d'Equateur où les populations locales l'appellent "neblina", petite brume en espagnol.

Le plus petit du monde (encore!)



Paresseux pygmée à trois doigts

Décrit seulement par les chercheurs en 2001, le paresseux pygmée à trois doigts *Bradypus pygmaeus* vit sur une seule île inhabitée, Escudo de Veraguas, au large de la côte du Panama.

Les paresseux pygmées, en tant que plus petits paresseux au monde, sont inférieurs en taille de 60% à leurs parents du continent. Ce sont aussi les paresseux les plus lents du monde. Les chercheurs avaient estimé qu'entre 300 à 500 paresseux subsistaient sur les 3,4 km2 de l'île Escudo de Veraguas mais ce chiffre semble optimiste.

Les incidences humaines telles que la déforestation des mangroves de l'île pourrait conduire à l'extinction de cette espèce.

« Un grand poisson de mer du genre marsouin »

Découverts au sud de l'Australie en septembre 2011, environ 150 individus seulement sont actuellement recensés.



Tursiops australis

L'espèce a été baptisée *Tursiops australis* par la chercheuse qui l'a découverte, Kate Charlton-Robb. Son nom vernaculaire, « dauphin Burrunan », est un mot aborigène signifiant « grand poisson de mer du genre des marsouins ». C'est la troisième nouvelle espèce de dauphin découverte depuis la fin du XIX^e siècle

Une nouvelle baleine



Rorqual d'Omura

Le Rorqual d'Omura

(*Balaenoptera omurai*) est une espèce de baleine identifiée en novembre 2003 par une équipe de chercheurs japonais, Shiro Wada, Masayuki Oishi et Tadasu K. Yamada.

On ne connaît presque rien sur cette espèce.

Encore des baleines !2 d'un coup cette fois !

Les chercheurs ont identifié une nouvelle espèce de baleine-à- bec, sur la base de l'étude de sept animaux échoués sur des îles tropicales isolées de l'océan Indien et de l'océan Pacifique au cours des 50 dernières années. En 2002, *Mesoplodon perrini* (ou baleine à bec de Perrin), a été décrite dans le Pacifique Nord-Est. Et en 2003, *Mesoplodon traversii*, a été décrite dans l'océan Austral . Les deux espèces sont connues par seulement cinq animaux chacune.



Baleine-à -bec de Perrin

L'Ecureuil Volant Géant du Laos



Dépouilles d'Ecureuil Volant Géant du Laos

Une nouvelle espèce d'écureuil volant géant *Biswamoyopterus laoensis* fut découverte en 2013 sur la base d'un seul individu et recueilli sur un marché de viande de brousse au Laos. Caractérisé par sa fourrure rouge et blanche bien spécifique, cet écureuil volant géant est la première découverte de ce genre en Asie du Sud-est.

Conclusion

Ces découvertes nous montrent que nous ne sommes pas au bout de nos surprises et nous donnent de l'espoir malgré les infos alarmistes sur la 6° extinction que nous balancent les médias et les scientifiques tous les jours.

C'est aussi sans compter la formidable capacité d'adaptation des espèces (voyez le renard, la corneille, le pigeon ramier qui se sont adaptés à nos milieux urbains) malgré les ravages que cause notre espèce humaine. Si on les laisse faire, les écosystèmes peuvent se régénérer et la nature reprendre du poil de la bête.

Tout espoir n'est pas perdu et c'est dans cet espoir que notre association, l'Association Belge d'Etude et de Protection des Animaux Rares (Abepar) existe et vous remercie d'être venu la rejoindre.

Pour compléter votre documentation

Le Pécari géant : www.researchgate.net/.../00b7d52780a838bb520000...

Le tapir nain: http://www.cryptozoonews.com/tapir-discoverer/

Le Kipunji: http://www.arkive.org/kipunji/rungwecebus-kipunji/

Le Rhinopithèque: http://www.iucnredlist.org/details/13508501/0

Le Lesula: http://www.huffingtonpost.fr/2012/09/13/lesula-la-derniere-espece-singe_n_1880605.html

Le Lamantin pygmée: http://www.wildlifeextra.com/go/news/dwarf-manatee987.html#cr

L'Olinguito: http://www.nationalgeographic.fr/6138-decouverte-olinguito-mammifere-carnivore-nouvelle-espece/

Le Paresseux pygmée: http://fr.mongabay.com/news/2012/fr0523-hance-pygmy-sloths.html

Le dauphin Burrunan : http://www.futura-sciences.com/magazines/nature/infos/actu/d/zoologie-dauphin-burrunan-decouvert-australie-bien-espece-nouvelle-33496/

Le Rorqual d'Omura : http://us.whales.org/species-guide/omuras-whale

2 baleines à bosse : http://www.iucnredlist.org/details/41759/0

L'écureuil Géant du Laos : http://www.maxisciences.com/%E9cureuil/une-nouvelle-espece-decureuil-volant-decouverte-au-laos_art30719.html